
Guillaume Issartel, *La geste de l'ours. L'épopée romane dans son contexte mythologique XII^e-XIV^e siècle*

G. Matteo Roccati



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1716>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1716

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 333

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Guillaume Issartel, *La geste de l'ours. L'épopée romane dans son contexte mythologique XII^e-XIV^e siècle* », *Studi Francesi* [En ligne], 173 (LVIII | II) | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1716> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1716>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Guillaume Issartel, *La geste de l'ours. L'épopée romane dans son contexte mythologique XII^e-XIV^e siècle*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

GUILLAUME ISSARTEL, *La geste de l'ours. L'épopée romane dans son contexte mythologique XII^e-XIV^e siècle*, Paris, Champion, 2010 («Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge», 94), pp. 782.

- 1 Le volume enquête sur les innombrables références à l'ours, dont le culte a été pratiqué dans «l'ensemble de l'hémisphère nord» (p. 27), références plus ou moins explicites, témoignages de l'importance d'un substrat religieux qui remonte à la préhistoire. Le premier chapitre traite des textes historiques et mythiques (surtout dans les domaines germanique et scandinave), les trois suivants de la littérature épique (surtout espagnole, française, italienne). Episodes et personnages sont rattachés à tel ou tel récit (l'hibernation comme voyage dans l'Autre Monde, rencontre avec l'animal, hiérogamie, ...) ou à tel ou tel élément (nom, pilosité, force, ...) – parfois très éloignés géographiquement: de l'Europe à la Chine et au Japon, en passant par l'Anatolie, l'Arménie et la Corée –, interprétés comme «reliques narratives de la mythologie de l'ours» (p. 25), jusqu'à retrouver une structure mythologique sous-jacente (comme dans le cas du chevalier au cygne et de Doon de Mayence, p. 353). On trouvera à la fin la bibliographie (pp. 745-758) et trois index: *des personnages réels ou imaginaires, thématique, des auteurs et des œuvres*.